

TROISIÈME PARTIE

ORGANES GÉNITO-URINAIRES DE LA FEMME

J'étudierai successivement : la vessie ; — l'urètre ; — la vulve ; — le vagin ; — l'utérus ; — les annexes de l'utérus : ligaments, ovaire et trompe de Fallope. Un septième chapitre sera consacré au développement de l'appareil génito-urinaire de la femme.

CHAPITRE I^{er}

Vessie.

La *vessie* de la femme diffère notablement de celle de l'homme, surtout par ses faces postérieure et inférieure. Par suite de l'absence de prostate, il n'y a pas de bas-fond, de telle sorte qu'en réalité il n'existe pas de face inférieure. On reconnaît à la vessie de la femme une face antérieure, une postérieure et deux latérales. Sa forme étant celle d'un ellipsoïde assez régulier, il n'existe ni base ni sommet, mais bien deux extrémités, l'une supérieure, l'autre inférieure.

Je suivrai dans cette étude le même ordre que pour la vessie de l'homme, m'occupant d'abord du corps, ensuite du col.

CORPS DE LA VESSIE.

Le corps de la vessie à l'état de vacuité est tout entier contenu dans la cavité pelvienne. L'organe s'élève dans l'abdomen à mesure qu'il se distend, refoule en haut les anses de l'intestin grêle, dont il prend la place, repousse en arrière l'utérus qu'il applique dans la concavité du sacrum, et auquel il fait exécuter un mouvement de bascule.

Les rapports de la face antérieure de la vessie avec la face postérieure de la symphyse pubienne, avec la paroi abdominale antérieure et avec le péritoine, sont les mêmes que chez l'homme : aussi, la taille hypogastrique et la ponction de la vessie sont-elles soumises aux mêmes règles ; toutefois, l'indication de les pratiquer est infiniment plus rare chez la femme. Chez elle, en effet, la rétention d'urine ne